

UTOPIA !

(OPÉRA IMPROVISÉ)

Avec :
Véronique Chevallier,
Mathilde Clavier, Cyprien Colombo,
Marion Gomar, Lucile Pessey, Pauline
Sikirdji.

Création et interprétation musicale :
Benjamin Laurent

Mise en scène :
Sarah Gerber

Sur une idée originale de :
Jean-François Sivadier

Production :
collectif TDM

Coproductions et soutiens :
en cours



RÉSUMÉ

Un ensemble vocal se retrouve pour les répétitions d'un spectacle.

Dès le début, l'ambiance est électrique. Entre les fantômes des compositeurs, librettistes, auteurs, les personnages et personnalités se confondent et l'on fini par se demander qui joue qui quand quoi et comment...!

INTENTION(S)

Nos conditions de rencontre en disent long sur l'ADN du projet
Les chanteuses et chanteurs se sont rencontrés lors d'un stage,
j'ai rencontré les chanteuses lors d'un stage.

Comme si la remise au travail, la prise de risque et l'aventure collective était le fil rouge de notre projet.

Aujourd'hui riches de ces expériences nous imaginons ensemble un dispositif audacieux mêlant le chant lyrique à l'improvisation en passant par le jeu théâtral comme lien indéfectible entre la scène et la salle.

UTOPIA! (Opéra improvisé) se pense à la croisée du spectacle et de la performance.

Spectacle en cela que nous comptons utiliser les ressources techniques de chacune et chacun pour construire ensemble une forme spectaculaire.

Performance en cela que tout sera improvisé, crée en direct voire avec la participation du public.

Nous allons nous appuyer sur un.e « MC » qui mènera les séquences improvisées et un accompagnement au piano, permettant de soutenir les improvisations et déployer cet art magistral que le chant lyrique dans une forme joyeuse et ludique allant à la rencontre des publics, créant des ponts entre néophytes et averti.e.s, tragédie et comédie, rêve et réalité...



Visionnez la vidéo!

ARTISTES ENVISAGÉ.E.S

Véronique Chevallier - Soprano lyrique



Ayant terminé sa formation musicale à Genève et aux États-Unis, Véronique Chevallier s'installe à Paris et se produit en récital ou en oratorio et participe à de nombreux concerts. Elle apprécie en outre les formes inédites et le mélange des genres, ce qui l'a amenée à participer à des performances hors cadre, par exemple des interventions lyriques dans des vernissages ou lors de soirées extravagantes. Elle affectionne particulièrement l'aspect théâtral de l'opéra et s'y consacre donc,

incarnant notamment

Fiordiligi dans *Così fan tutte* de Mozart, Véronique dans l'opéra du même

nom de *Messenger*, Adina dans *L'Elisir d'amore* de Donizetti, Donna Anna de *Don Giovanni*, Mireille de Gounod, Micaela dans *Carmen*, Hélène dans *La*

Belle Hélène, Lia de *L'Enfant prodigue* de Debussy, Mimi et Musetta dans *La Bohème* de Puccini, Violetta dans *la Traviata*, Gilda dans *Rigoletto*. L'année 2019 lui permet de reprendre Mimi en février, sur scène. Ses projets à venir incluent le Festival 3M en Normandie autour de Schubert, la reprise de *Carmen* mis en scène au Festival angevin puis à Paris, et le *Stabat Mater* de Dvorak.

Mathilde Clavier - Mezzo Soprano



Après des débuts avec la clarinette, Mathilde Clavier se dirige vers le théâtre et obtient un diplôme d'art dramatique au CNR de Nantes avant d'y intégrer le cursus de chant et d'art lyrique jusqu'à son DEM de chant lyrique.

En 2002, elle rejoint la troupe de théâtre musical le Théâtre des Cerises et participe depuis à toutes ses créations aussi bien en salle qu'en rue.

En parallèle de sa carrière professionnelle théâtrale elle se perfectionne comme chanteuse au CRR de Toulon dans la classe d'Udo Reinemann, auprès de qui elle participe régulièrement à l'académie des Heures Romantiques où elle suit les master-class de Mitsuko Shirai.

Parmi ses collaborations lyriques régulières citons Angers Nantes Opéra, l'Ensemble vocal de Nantes, le festival « Les Arts Scènes », et aussi Jean-François Sivadier et Irène Kudela qu'elle rencontre à l'abbaye de Royaumont dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovsky.

En 2018 elle crée en compagnie du pianiste Joakim Lari et du baryton Jean-Baptiste Mouret l'ensemble *La Jolie Rousse*, consacré au répertoire classique piano/voix.

Elle interprète régulièrement des airs d'opéra dans la rue au sein de la compagnie Les Grooms, lors de *Baronnades*.

Par ailleurs, elle obtient son D.E d'enseignement du chant et consacre une partie de son temps à la pédagogie.

Cyprien Colombo - Baryton



Après son cursus au Conservatoire du XVII^e arrondissement de Paris, en section Art Dramatique. Il intègre la Manufacture, Haute école des Arts de Lausanne de 2012 à 2015.

C'est au sein de cette école qu'il se spécialise et élargit sa palette de compétences allant du chant lyrique à la danse. Pratiques qu'il met à profit dans le rôle d'*Einstein* mis en scène par la chorégraphe Stéphanie Bolle, ainsi que dans de nombreuses collaborations avec le chef de

chœur Jérémie Zwahlen.

Sa recherche d'un théâtre pluridisciplinaire le pousse à créer le solo *Amazing Grace* à l'Arsenic de Lausanne, où se mêlent burlesque, stand-up et rap.

Son amour pour l'opéra l'amène à travailler avec Jean-François Sivadier au festival d'Aix en Provence dans *Don Giovanni* de Mozart. Cette affinité pour l'opéra marque le début de leur travail ensemble. Ils poursuivent leur collaboration au théâtre avec le spectacle *Un Ennemi du peuple*, d'Ibsen, créé en 2019.

Côté cinéma, il tourne dans le court-métrage *Diagonale* réalisée par Anne Thorens et plusieurs fois nominé, dans *Tomatic* réalisé par Christophe Saber pour Canal+ et on peut l'apercevoir également dans la série *Sacha*, diffusé sur la RTS et sur Arte. Grand amoureux de cinéma, il réalise en 2019 son premier court-métrage *SeRGE*.

Il joue actuellement dans la reprise du spectacle *Tout le monde ne peut pas être orphelin* de la compagnie les Chiens de Navarre.

Marion Gomar - Soprano

Marion Gomar, soprano Falcon, se forme en France et en Allemagne (Leipzig), jusqu'en Meisterklasse (formation doctorante), et se perfectionne dans l'Art de la mélodie et du Lied ainsi qu'au répertoire wagnérien (2^{ème} Prix du concours International de la Fondation Wagner).

Originnaire de Seine- Saint-Denis et nourrie par la culture Hip-hop, elle enrichit son parcours de rencontres éclectiques entre Opéra (soliste à 11 ans à l'opéra

de Paris dans *Brundibar* de Hans Krasà , *Tatiana* dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski avec Jean-François Sivadier, entre autres), Jazz (avec Emmanuel Bex et le trio Viret), Théâtre (Studio Théâtre d'Asnières, Théâtre du Rond-Point dans *Ciel Mon Placard !* de Nicole Genovese), Théâtre de rue (avec la Compagnie Nan !), Cinéma (La Commune de Paris de Peter Watkins)...



Benjamin Laurent - Pianiste



Pianiste de formation, Benjamin Laurent se consacre désormais au métier de chef de chant. Il travaille le Lied et la mélodie auprès de Ruben Lifshitz à l'Abbaye de Royaumont et reçoit également les conseils du pianiste et compositeur argentin Gustavo Beytelmann, avec lequel il se produit au Théâtre du Châtelet en janvier 2011.

Depuis 2010, il collabore régulièrement avec l'Orchestre National d'Ile de France et se produit en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

En tant que compositeur, il est l'auteur de plusieurs musiques de court-métrages et réalise depuis septembre 2014 pour la matinale de France-Musique, l'émission hebdomadaire « Les actualités chantées » en collaboration avec la journaliste et chanteuse Cécile de Kervasdoué.

En tant que chef de chant de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, il assure les répétitions piano de la création *Maudits les Innocents* à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, d'*Iphigénie en Tauride* au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines et de *Così fan tutte* à la Maison des Arts de Créteil.

Lucile Pessey - Soprano lyrique colorature



Musicienne de formation, elle débute ses études de chant au Conservatoire de Marseille dans la classe de Claude Méloni, puis dans celle de Luc Coadou au Conservatoire de Toulon et obtient son prix en 2006. Elle poursuit un cycle

de perfectionnement auprès

de Mireille Alcantara tout en abordant la musique ancienne au Conservatoire d'Aix-en-Provence dans la classe de Monique Zanetti où elle obtient son prix en mai 2008.

Elle participe à de nombreuses master classes dirigées par Hugo Reyne, Guillemette Laurens, Gérard Lesne, Paul Esswood, Udo Reinemann, Véronique Gens, Jean-François Sivadier...

Aussi à l'aise que dans l'opéra et les oratorios, elle donne de nombreux récitals au cours desquels elle a créé des mélodies de Régis Campo et Florent Gauthier.

En février 2017, le Théâtre National de la Criée la programme aux côtés de Vincent Beer- Demander dans un programme autour de la musique de films. Le *Stabat Mater* de Traetta, la *Messe de Sainte Cécile* de Gounod et *Carmina Burana* de Karl Orff se sont depuis ajoutés à son répertoire.

Pauline Sikirdji - Mezzo Soprano



Après avoir étudié le piano et le violon, Pauline Sikirdji se tourne vers le chant, et finit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Parallèlement, elle se forme au théâtre à l'École du Théâtre National de Chaillot, et approfondit sa connaissance du répertoire baroque au CRR de Paris en cycle concertiste.

Elle se produit ensuite notamment dans les rôles de Dorabella / *Così fan tutte* au Théâtre du Ranelagh à Paris et avec le Jordan Friends Festival, *Lise/Maison* à

Vendre de Dalayrac à l'Opéra de Reims et la Deuxième Dame dans *La Flûte Enchantée* à l'Opéra de Rennes.

Elle participe à plusieurs projets de musique contemporaine dont l'opéra *Svadba (Zora)* d'Ana Sokolovic, création européenne au Festival d'Aix-en-Provence, repris en tournée au Théâtre National du Luxembourg, à Angers-Nantes Opéra, et au Festival de Ljubljana

Cette même année, le Festival d'Aix en Provence la ré-engage dans *Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser* mis en scène par Marc Lainé, et elle participe à la création de *Féminines* sur la POP/Péniche Opéra Paris.

Plus récemment, on a pu l'entendre dans les créations mondiales *Les Voix de Nancy - opéra interview* à l'Opéra National de Lorraine l'hiver dernier et *L'Apocalypse Arabe*, au Festival d'Aix-en-Provence cet été, puis dans *Siegfried Nocturne* de Michael Jarrell pour Angers-Nantes Opéra, mis en scène par Olivier Py cet automne. En février elle interprète *Daughter/Red Waters* de Keren Ann et *Bardi Johansson* mis en scène par Arthur Nauziciel à l'Opéra de Rennes, et en mars le rôle-titre de *la Belle-Hélène* avec l'orchestre symphonique Maurice Ravel dirigé par Vincent Renaud.

Sarah Gerber - Metteuse en scène (collectif TDM)



Formée au Conservatoire d'art dramatique du 8ème arr. de Paris de 2010 à 2013, à l'INALCO pour une Licence et Master 1 en Langues et Littératures de l'Europe Centrale, puis à l'Université Paris Descartes pour un Master 2 d'Art-Thérapie, elle co-fonde en 2011 le collectif TDM, chantier de création théâtrale et d'expérimentation artistique.

En 2011 elle mène la création collective « *Le Cas Woyzeck* » à partir de *Woyzeck* de Büchner. Ce projet reçoit le « *Prix Spectacle Vivant 2013* » du Festival Ici&Demain de la Ville de Paris et le

second « *Coup de Cœur du Public 2013* » du Festival des Arts de la Scène d'Artois, à Arras. En 2016 elle co-crée, « *L'Opium du pouvoir* » projet pour lequel le TDM est accueilli en résidence de création à Mains d'Oeuvres et à la Comédie-Française.

En 2017 elle crée, « *CÉSAR ou Le Projet Jules César* » à partir de *Jules César* de Shakespeare. Pour ce projet, elle est sélectionnée à l'Incubateur International, dispositif d'accompagnement de jeunes artistes au Carreau du Temple.

En 2018, elle est invitée à créer une pièce pour le Festival de Caves, « *Programme Arkadia* » et à créer une performance in-situ pour l'édition 2018 du Festival *Terres de Paroles* en Normandie.

En 2019 elle écrit et met en scène deux spectacles tout-terrain pour le jeune public, « *Process en cours* » et « *Frankenstein* »

Depuis le début de son parcours, elle participe à différents chantiers d'expérimentation notamment avec Julie Brochen, Gwenaël Morin ou Jean-Yves Ruf...

Elle est actuellement en résidence au CENT-QUATRE à Paris pour son prochain projet...

SOUTIENS

Le projet est soutenu dans sa conception et sa réalisation par les Chantiers Nomades et Jean-François Sivadier, lesquels nous ont confirmé cet appui par les lettres suivantes :

« Compagnie italienne avec orchestre

À l'occasion d'un stage destiné aux chanteurs d'opéra, que je donnais dans le cadre des chantiers nomades au TGP de Saint-Denis, j'ai eu le plaisir de rencontrer une dizaine de talentueux jeunes artistes.

Durant plusieurs semaines, nous avons travaillé autour des œuvres du répertoire classique, en nous interrogeant sur la naissance du jeu théâtral à partir de la musique. Nous avons tenté de répondre, au travers d'exercices, d'improvisations, de petites mises en scène, aux questions que peut se poser un chanteur confronté à l'idée d'interprétation.

Mais, par ailleurs, nous avons imaginé un travail dont le résultat a dépassé nos espérances. Il s'agissait d'improvisations chantées à partir d'une partition qui n'existait pas. Une partition que les chanteurs devaient inventer à vue. Le pianiste Benjamin Laurent, capable d'improviser toutes les formes de style, de Wagner à Offenbach en passant par Berg ou Jacques Demy, se lançait dans un accord, un rythme, le début d'une mélodie, que les chanteurs apprivoisaient immédiatement pour écrire et interpréter en direct, non seulement leur partition chantée, mais aussi le texte d'un opéra imaginaire qui s'écrivait sous nos yeux.

Miraculeusement à partir de là, s'inventait une histoire qui, parfois pouvait s'égarer dans un délire aux limites de l'absurde, mais qui, le plus souvent, nous surprenait par sa cohérence. Nous étions, nous, ceux qui regardaient, dans le trouble d'entendre une composition qui semblait parfaitement écrite, pensée et mesurée, alors que nous savions qu'elle ne reposait que sur le talent et l'audace des interprètes. Cet exercice nous le faisons tous les jours. Mais nous avons eu, deux fois, l'occasion de le présenter en public. Les spectateurs, pourtant

avertis des règles du jeu, avaient du mal à croire que rien de ce qu'ils entendaient n'était écrit ni répété à l'avance. Cette impression troublante et la connivence avec les chanteurs qu'ils sentaient totalement en danger, qu'ils sentaient assumer des lignes musicales dans lesquelles ils se jetaient comme on plonge dans le vide, faisaient de ces séances, qui pouvaient durer trente minutes ou une heure, un pur moment de jubilation.

On passait ainsi de Verdi à Mozart, de Puccini à Poulenc, l'histoire se déclinant et s'écrivant selon la musique impulsée par le pianiste ou par les chanteurs eux-mêmes et, selon les airs, les duos, les trios, les ensembles qui s'enchaînaient parfois avec une évidence déconcertante.

Ce travail, d'abord envisagé comme un échauffement que nous faisons tous les jours, avant d'oser le présenter en public, a non seulement enchanté les spectateurs mais profondément marqué les chanteurs.

Aujourd'hui, quelques-uns de ces chanteurs, ainsi que le pianiste Benjamin Laurent, ont envie de poursuivre l'expérience et d'imaginer en faire sinon un spectacle du moins une performance. Une forme susceptible d'intéresser différents lieux, théâtres, maisons d'opéra, soucieux de rapprocher la forme opératique du public.

Sachant que, pour le public, le processus du travail en train de se faire, est toujours au moins aussi passionnant que le résultat, cette forme inédite, particulière est sûrement le moyen le plus étonnant et le plus ludique de faire comprendre à un public, même non averti, la difficulté et le plaisir du chant.

Je soutiens fortement bien sur l'initiative de l'équipe qui cherche aujourd'hui tous les moyens de faire renaître et grandir cette belle aventure. »

Jean-francois Sivadier

chantiers

nomades

Aux artistes porteuses et porteurs du projet « Impros d'opéra »

Sarah Gerber, Marion Gomar, Véronique Chevallier, Mathilde Clavier, Pauline Sikirdji, Vladimir Kapshuk, Benjamin Laurent, Lucile Pessey, Cyprien Colombo

Pour les artistes de l'art lyrique et de l'opéra en particulier, rares sont les espaces de recherche où chacun peut produire une réflexion critique et prospective sur sa pratique intime et collective, sous le regard bienveillant mais sans complaisance de pairs et de confrères.

Le groupe que vous avez constitué à l'issue de deux chantiers nomades dédiés à vos pratiques : « Le chanteur et son rôle » dirigé par le metteur en scène Jean-François Sivadier en décembre 2017 au Centre Dramatique National de Saint-Denis et « L'opéra, contraintes et libertés » dirigé par le metteur en scène Jean-Yves Ruf à l'Opéra National de Lorraine en février 2022, invente cet espace.

Cette initiative que vous portez, conscients des enjeux artistiques de l'art lyrique et des enjeux de démocratisation culturelle, est suffisamment rare pour que nous la soutenions sans réserve.

Nous vous sommes reconnaissants, vous que nous avons rencontrés et côtoyés dans le travail, de poursuivre ainsi un processus rigoureux initié dans le cadre de la formation continue et qui appelait à être développé.

Nous sommes certains de la qualité de votre engagement et confiants dans l'accueil qui sera réservé par les partenaires à votre initiative. Nous suivrons avec attention ce laboratoire de création « Impros d'Opéra ».

Avec toute notre amitié.

Pour l'équipe des Chantiers Nomades
Nathalie Rizzardo, directrice



Chantiers Nomades
4 Avenue Charles de Gaulle
38800 Le Pont de Claix
T 04 76 25 21 95
com@chantiersnomades.com
www.chantiersnomades.com
Siret : 50106707600037- Naf : 8559 B

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

- Première session de recherche : Automne 2022
- Répétitions, première partie : Hiver 2022
- Répétitions, deuxième partie : Printemps 2023
- Création : Saison 23-24

CONTACTS

Sarah Gerber
sarah.tdm@outlook.com
+33(0)662918039